
L' Avare qui a perdu son Trésor.

L'usage seulement fait la possession.
 Je demande à ces gens, de qui la passion
 Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,
 Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme ?
 Diogene *) la-bas est aussi riche qu'eux ;
 Et l'avare ici haut, comme lui vit en gueux.
 L'homme au trésor caché qu' Esope nous propose
 Servira d'exemple à la chose.
 Ce malheureux attendoit
 Pour jouir de son bien une seconde vie ;
 Ne possédoit pas l'or ; mais l'or le possédoit.
 Il avoit dans la terre une somme enfouïe,
 Son cœur avec n'ayant autre deduit **),
 Que d'y ruminer jour & nuit,
 Et rendre sa chevance †) à lui même sacrée :
 Qu'il allât, ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,
 On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât
 A l'endroit où gisoit cette somme enterrée.

Il

*) Philosophe qui étoit fort pauvre.

**) Pas de plus grand plaisir.

†) son bien, son trésor.

Il y fit tant de tours qu'un Fossoyeur le vit,
 Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.
 Notre Avare un beau jour ne trouva que le nid;
 Voilà mon homme aux pleurs; il gémît, il soupire;
 Il se tourmente, il se déchire.
 Un passant lui demande à quel sujet ses cris?
 C'est mon trésor que l'on m'a pris.
 Votre trésor? où pris? Tout joignant cette pierre
 Eh sommes nous en tems de guerre
 Pour l'apporter si loin? N'eussiez-vous pas mieux fait
 De le laisser chez vous en votre cabinet,
 Que de le changer de demeure?
 Vous auriez pû sans peine y puiser à toute heure.
 A toute heure? bons Dieux? Ne tient-il qu'à cela?
 L'argent vient-il comme il s'en va?
 Je n'y touchois jamais. Dites moi donc de grace;
 Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant,
 Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent?
 Mettez une pierre à la place
 Elle vous vaudra tout autant.

De la Fontaine.